



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : MONTPELLIER

Établissement : Université Montpellier 3 – Paul Valéry

Demande n° S3110060316

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Patrimoine

Présentation de la mention

Les intitulés du domaine (« Sciences humaines et sociales ») et de la mention (« Patrimoine ») sont clairs. Mais, pour cette dernière, « Patrimoines et identités » serait peut-être plus proche de la réalité de la formation. La même lisibilité est appréciée pour les deux spécialités, « Identités et territoires en méditerranée et en orient (ITMO) » (recherche) et « Valorisation et médiation des patrimoines (VMP) » (professionnelle).

Il s'agit d'une demande de renouvellement avec modifications (retrait de la spécialité « Conservation, gestion et diffusion des œuvres d'art, XXe-XXIe siècles », qui rejoint la mention « Histoire ; histoire de l'art »). La qualité reconnue du partant constitue un préjudice indéniable.

Sur le fond, ce master entend jumeler des approches patrimoniales et identitaires dans une démarche large et interdisciplinaire associant une dizaine de disciplines relevant de plusieurs départements de deux UFR.

Avis condensé

● Avis global :

Le dossier est bien calibré mais l'ensemble est d'une précision inégale du fait de la dissymétrie entre les spécialités « Valorisation et médiation des patrimoines » (VMP) (convenablement renseignée) et « Identités et territoires en méditerranée et en orient » (ITMO) (peu renseignée). Il ne répond pas à certaines questions, ou de manière elliptique. L'autoévaluation (A+ pour VMP et B pour ITMO) indique un début de prise de conscience de la situation déséquilibrée, voire délicate, du master mais aucune action décidée n'est proposée en conséquence, ce qui la rend peu convaincante.

Au final, un ensemble peu puissant, pas très cohérent, dont le dynamisme et l'avenir interrogent fortement. Le départ d'une spécialité (il s'agit d'une demande de renouvellement avec modifications) pourrait aller dans le sens d'une mention en perte de vitesse.

● Point fort :

- Un territoire d'accueil favorable à une formation patrimoniale orientée vers le tourisme et à des recherches sur la méditerranée.

● Points faibles :

- La spécialité ITMO, peu pilotée, peu attractive, sélective et dont le recrutement à venir n'est pas évident.
- Pas de réelle vie commune entre les deux spécialités.
- Projet scientifique peu convaincant, ouverture internationale limitée pour une formation qui dit la privilégier.



- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : C
- Recommandations pour l'établissement :

Une saturation en formations Sciences humaines et sociales (SHS) (l'université Paul-Valéry propose huit mentions SHS) et en formations patrimoniales est à craindre à Montpellier. Ne pourrait-on songer en interne à encourager les décroissements et les rapprochements ? Sur le thème de la méditerranée, ne pourrait-on songer en externe à travailler davantage avec les autres universités du pourtour méditerranéen ?

VMP ne pourrait-elle rejoindre un autre master de SHS ? D'autres formations orientées vers les métiers du tourisme, avec une orientation rurale, existent par ailleurs à Montpellier. Avec la perspective de l'arrivée des masters « Enseignement », ITMO ne pourrait-il se fondre dans un autre master de géographie ou d'aménagement, voire dans le master « histoire-histoire de l'art » qui privilégie également l'étude de l'aire méditerranéenne ?

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

La spécialité VMP revendique une approche extensive du patrimoine « historique, artistique, culturel et naturel ». Pour sa part, la spécialité ITMO fédère des recherches et enseignements consacrés à l'aire méditerranéenne autrefois éparpillés. Toutefois, d'autres formations montpelliéraines continuent de proposer des formations dans ce champ en dehors d'ITMO.

L'acquisition de l'autonomie par la maîtrise des outils de la recherche et l'élaboration d'un projet de recherche sont les objectifs premiers. Les acquis doivent permettre de préparer une thèse de doctorat (ITMO) ou d'alimenter des projets de développement culturel et patrimonial, notamment dans le monde rural (VMP).

La spécialité ITMO est une formation « recherche » qui adopte une démarche conceptuelle et prépare aux métiers de la recherche et de l'enseignement. La spécialité VMP est une formation « professionnelle » qui forme des généralistes (en l'occurrence, plutôt des plurispécialistes de la gestion, sauvegarde et mise en valeur) du patrimoine et de la culture. Les débouchés évoqués avec précision relèvent des champs du patrimoine et de la culture, avec une dimension touristique sensible, que l'on retrouve souvent par ailleurs à Montpellier. Par ailleurs, ce master se veut aussi une préparation au concours d'attaché de conservation du patrimoine, avec l'expérience ancienne d'une maîtrise sciences et techniques patrimoine homologuée à ce titre en 1994 par la direction des musées de France. Le master actuel conserve l'homologation.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Au sein de l'établissement, la spécialité ITMO s'appuie sur l'identité méditerranéenne de l'université Paul-Valéry. Celle relative à VMP est le prolongement d'une maîtrise en place depuis 1991. La mention prend place à côté de deux autres formations montpelliéraines qui explorent aussi l'histoire, l'histoire de l'art et le patrimoine. Plus largement encore, l'université Paul-Valéry propose huit mentions en Sciences humaines et sociales.

ITMO se présente comme l'unique formation de ce type en France par sa largeur temporelle et son approche pluridisciplinaire : si le fait est avéré, on peut s'interroger sur la pertinence scientifique de l'argument. VMP s'avance comme une formation sans équivalent dans l'Hexagone par sa pluridisciplinarité et son ampleur disciplinaire (histoire, histoire de l'art et archéologie, géographie, biologie, ethnologie) et thématique (« patrimoine historique, artistique, culturel et naturel »). Là encore, même si le fait est avéré, l'argument pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses.

VMP s'appuie sur 5 EA, 1 FRE et 2 UMR (Archéologie des sociétés méditerranéennes, Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive). ITMO s'appuie sur 5 EA, dont trois qui soutiennent aussi VMP. Les champs de recherche sont en concordance avec la formation proposée mais si l'on prend en compte l'ampleur du projet scientifique de ce master, il est probable que la plupart si ce n'est toutes les équipes SHS de Montpellier pourraient apparaître. Cette importance des soutiens doit aussi être mis en relation avec le nombre d'académiques qui interviennent dans les deux formations : 8 Pr et 13 MCF pour ITMO, 7 Pr et 15 MCF pour VMP. Il y a donc peu de participants par équipe.

Si ITMO ne semble pas particulièrement adossée aux milieux socio-professionnels, en revanche VMP (à partir de la maîtrise antérieure) a tissé un intéressant réseau régional de relations et de partenariats avec la DRAC, les



directions de la culture de la région Languedoc-Roussillon et de quatre départements (Aude, Gard, Hérault, Pyrénées-Orientales), le comité régional et les comités départementaux du tourisme, le réseau culturel Terre Catalane et le réseau de culture scientifique du Languedoc-Roussillon, la maison départementale de l'environnement de l'Hérault, des collectivités territoriales et des associations. Cependant, on peut noter la place largement dominante des acteurs publics, un certain manque d'ouverture sur le monde privé et entrepreneurial ainsi qu'un rayonnement extra-régional limité et ponctuel.

ITMO annonce des coopérations de ses intervenants avec l'Algérie, l'Arménie, l'Espagne, la Grèce, l'Italie, le Liban, le Maroc, la Palestine et la Tunisie. En 2009, une journée d'études a été organisée en partenariat avec la Route des Phéniciens. Toutefois, l'impact de ces liaisons entre chercheurs sur la formation apparaît rarement. VMP a développé un partenariat avec les universités de Dublin et de Turin, a adressé des stagiaires au Québec et à Rome s'éloignant ainsi le plus souvent de l'aire méditerranéenne revendiquée. Stratégie ou opportunité ?

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Les étudiants de licence peuvent préparer leur candidature en suivant le diplôme universitaire (DU) « Initiation à l'étude du patrimoine ». Quelques rares (3) thésards attestent aussi d'une possible continuité vers le doctorat.

Le titre et le descriptif des enseignements sont renseignés ainsi que le nombre d'heures qui leur sont consacrés. Toutefois, en M2, on voit parfois apparaître des formules imprécises (ex : « Histoire médiévale : regards sur l'aire méditerranéenne orientale »). Dans le projet de règlement des études du M2, un passage devra être éclairci : « Les étudiants bénéficient d'une session unique dont les résultats seront proclamés à partir de la fin juin. L'étudiant n'obtenant pas la moyenne aux épreuves de contrôle a le droit de représenter les épreuves théoriques où il n'a pas obtenu la moyenne, à l'initiative de l'enseignant. ».

Un tronc commun existe en première année. Il est composé de trois UE, pour un total de 62 ou 64 heures (les chiffres varient dans le document), dont 20 heures de langue vivante. Des mutualisations apparaissent avec les spécialités « Conservation, gestion et diffusion des œuvres d'art » (VMP) et « Territoire de l'urbain » ainsi qu'avec le master « Études culturelles » (ITMO). Mais l'ensemble donne un sentiment de construction en « cheminées » : on est ITMO ou VMP de l'entrée à la sortie, ce qui peut conduire à s'interroger sur la réalité de la vie commune de ces deux spécialités. En dehors d'une journée d'étude consacrée à la valorisation du patrimoine culturel méditerranéen, organisée tardivement en février 2009, on ne trouve pas trace d'action partagée.

VMP impose un stage en M1 (4 semaines minimum) et en M2 (14 semaines minimum). Si les seuils pourraient être légèrement relevés, leur organisation est classique : conventionnement, double tutorat, rapports et soutenance devant un jury composé d'académiques et de professionnels.

Pour VMP, le responsable de la spécialité est un MCF et le responsable du M1 est un MCF-HDR, alors que l'on note la présence de 7 professeurs dans une équipe enseignante. Cete dernière est, certes, convenablement insérée dans les réseaux patrimoniaux, mais ne se fonde pas assez sur les recherches en matière de patrimoine : un professeur spécialiste ne pourrait-il prendre résolument la tête de cette formation? En outre, parmi les académiques, les spécialistes d'histoire culturelle sont plus nombreux que ceux qui se consacrent au patrimoine. Ainsi des absences notables apparaissent : le patrimoine industriel est traité de manière réductrice sur la base des représentations présentées en cours d'histoire de l'art, les « nouveaux patrimoines » apparaissent fort peu alors que la formation se veut ouverte sur la société... En revanche, les intervenants extérieurs sont nombreux et présentent des profils intéressants.

La direction d'ITMO est assurée par un professeur des universités de 14^e section. Les académiques sont des spécialistes de la méditerranée et de l'orient. Mais, de manière générale, la présentation d'ITMO est sensiblement moins précise que celle de VMP. Un déficit de pilotage serait-il à pointer ?

Dans le domaine du pilotage, des concertations régulières sont organisées, mais les réunions des jurys de fin de semestre semblent rester des temps forts des échanges. En septembre 2007, une rencontre des étudiants des différentes promotions avait été organisée, à l'initiative des étudiants. On se propose de la rééditer « en 2009-2010 », sans plus de précisions. Le suivi des étudiants concerne seulement VMP, qui forme des « généralistes » et est perfectible. Les 15 diplômés de 2005 avaient tous un emploi lors de l'enquête menée en avril 2007, mais quel type d'emplois ? Un annuaire des anciens est en place et en cours d'informatisation. ITMO prépare aux métiers de la recherche et de l'enseignement. Les résultats obtenus au CAPES et à l'agrégation par ses diplômés ne sont pas indiqués.



4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

La spécialité VMP possède une audience nationale : 131 dossiers déposés en 2009 dont 97 extérieurs à l'université Montpellier 3 avec des étrangers dont le nombre n'est pas précisé. La spécialité ITMO accueille de « nombreux étudiants étrangers » et propose des débouchés « dans l'aire euroméditerranéenne », sans plus de précisions. Au final, l'essentiel du recrutement apparaît local et régional.

La spécialité VMP entend limiter ses promotions à une vingtaine d'étudiants, ce qui correspond aux effectifs recensés pour les années 2007-2008 et 2008-2009 : 19 et 21 en M1, 18 et 19 en M2. Le vivier de recrutement semble important, avec 131 demandes en 2009. La sélection opérée et le suivi exercé éclairent probablement les 100 % de réussite tant en M1 qu'en M2.

La spécialité ITMO apparaît en progression, mais avec des effectifs limités : 10 et 16 en M1 ; 12 et 18 en M2 pour les mêmes années universitaires 2007-2008 et 2008-2009. ITMO, sélectif au point d'interroger (réussite limitée, de l'ordre de 40 %), attire moins que VMP. Or, ITMO prépare aux métiers de la recherche et de l'enseignement : la mise en place prochaine d'un master « Enseignement » pourrait faire reculer ses effectifs déjà maigres. Les interrogations qui pèsent sur le manque de dynamisme de son pilotage n'en prennent que plus de relief.

Il n'y a pas de modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants, en l'absence de procédure établie au sein de l'université. La partie relative à l'évaluation n'est pas renseignée pour ITMO, qui fait parfois état de projets. VMP indique deux journées annuelles réunissant étudiants des deux promotions, enseignants et intervenants extérieurs.

La spécialité VMP propose une évaluation du devenir de ses étudiants, déjà ancienne, réalisée au niveau de l'université (promotion 2005 évaluée en 2007). ITMO ne propose rien.

La prévision repose sur une augmentation des flux en provenance de l'étranger. Les promotions attendues sont stables pour VMP (qui renforcerait ainsi son caractère sélectif) et en augmentation pour ITMO (entre 35 et 40). Dans ce dernier cas, l'optimisme peut interroger.

Avis par spécialité)

Valorisation et médiation des patrimoines (professionnelle)

- Avis :

Il s'agit d'une formation généraliste, qui entend travailler sur les plans théorique et pratique. La définition du patrimoine est très large, même si le monde rural semble privilégié et l'approche est pluridisciplinaire. Les compétences recherchées ou acquises ainsi que les métiers envisagés évoquent très largement le domaine touristique, déjà largement travaillé à Montpellier. La formation continue avec recours à la validation des acquis de l'expérience (VAE) est pratiquée, pour de rares étudiants (2 en 2008-2009).

Les enseignements assurent une large couverture, mais certains aspects contemporains sont peu pris en compte ; les contenus des enseignements sont précis ; la direction devrait être renforcée et le corps académique élargi. De nombreux intervenants extérieurs et stages assurent la liaison avec le monde professionnel, même si ce dernier est vu sous un angle un peu réducteur.

- Point fort :

- L'ancrage régional de la formation.

- Points faibles :

- Une direction à renforcer.
- Un enseignement sur les « nouveaux patrimoines » et une ouverture internationale à améliorer.
- Une liaison avec ITMO très insuffisante, dans un master peu cohérent.

- Recommandations pour l'établissement :

La spécialité VMP ne pourrait-elle rejoindre un autre master Sciences humaines et sociales de Montpellier et/ou s'intégrer dans un réseau régional ?

- NOTATION (A+, A, B ou C) : C

Identité et territoires en Méditerranée et en Orient (recherche)

- Avis :

Cette spécialité fédère des recherches menées au sein de l'université Paul-Valéry sur l'aire méditerranéenne et les mondes orientaux. En des termes vagues, elle entend fonder sur les compétences réunies une formation pluridisciplinaire consacrée au couple identités-territoires qui est classiquement orientée vers les débouchés offerts par la recherche et l'enseignement.

Si l'équipe rassemblée est large, si les outils et les capacités à mobiliser dans le cadre d'une recherche doctorale sont présentés, si l'adossement à la recherche est trouvé, le contenu des enseignements n'est pas toujours explicite et structuré méthodologiquement, le profil des enseignants est plus ou moins précis alors que la formation continue et par alternance ainsi que le suivi des étudiants sont délaissés. Au final, la spécialité apparaît pilotée approximativement, isolée au sein même de son master, sélective, générant peu de doctorants et peu attractive pour les étudiants à la veille de la mise en place des masters « Enseignement ».

- Point fort :

- Une thématique transversale qui, à défaut d'être structurée, est légitime pour l'université.

- Points faibles :

- Le flou du projet et du pilotage.
- Des effectifs étudiants limités et peu de débouchés proposés.
- Une liaison purement formelle avec la spécialité VMP.



- Recommandations pour l'établissement :

La spécialité ITMO, qui souffre fortement d'une absence de spécificité conceptuelle et méthodologique, ne devrait-elle pas à tout le moins se fondre dans une des autres mentions de l'université incluant une dimension patrimoniale ou historique ?

- NOTATION (A+, A, B ou C) : C